

Randonnée du 27 octobre 2024

Saint-Rémy-Lès-Chevreuse-Chevreuse-La Verrière

Nous étions neuf (Jean-Louis, les deux Christiane, Marie-Laure, Paul, Jacques, Marie-Christine, Véronique et Thierry) guidés par Jean-Louis

Saint-Rémy-Lès-Chevreuse









Fondation Coubertin

La Fondation de Coubertin est née de la rencontre d'Yvonne de Coubertin, héritière du domaine de Coubertin, et de Jean Bernard, artiste, tailleur de pierre et rénovateur du compagnonnage français. La rencontre a lieu en 1949, au moment où Jean Bernard est à la recherche d'un immeuble pour créer une Maison de Compagnons à Paris. De leurs visions complémentaires naîtra en 1950 l'« Association pour le développement d'un Compagnonnage rural ». La Fondation de Coubertin, sous sa forme actuelle, sera reconnue d'utilité publique le 1er mars 1973.

Au-delà de la création d'une Université ouvrière, fruit de cette ambition commune, ils ont souhaité que le Domaine de Coubertin devienne le point de rencontre de différents milieux, un lieu où l'homme retrouve son unité.





Chevreuse

Proche de Paris et de Versailles, riche et fière d'un passé prestigieux, Chevreuse au patrimoine célèbre a su conserver son univers, un peu hors du temps, mais pourtant bien vivant.

Nichée au creux d'une vallée riante, Chevreuse s'est d'abord développée d'une manière toute médiévale, enroulée en escargot, autour de l'église Saint-Martin et du Prieuré Saint-Saturnin qui en constituent son cœur historique. Puis au fil des siècles, de gros bourg elle est devenue ville s'étendant langoureusement sur les rives de la coquette Yvette.

Chevreuse doit l'origine de son nom aux chèvres qui peuplaient ses campagnes. Du "Caprosia" d'origine latine au "Chevreuse" contemporain, en passant par "Cavrosia", "Cabrosia", "Cheureuse", c'est plus de mille ans d'histoire qui ont forgé la cité.

À l'origine, les armes de la ville comportaient d'ailleurs quatre chèvres dressées qui seront remplacées par quatre lions après les croisades où s'illustrèrent plus de deux milles croisés de la châtelainie.

Au XI^e siècle, Guy I^{er}, seigneur de Chevreuse, commence l'édification d'un château-fort qui domine le village, le château de la Madeleine. On lui doit sans doute le donjon construit entre 1030 et 1090 qui à l'époque est entouré d'une palissade de bois. Les murailles n'apparaissent qu'au XII^e siècle (probablement vers 1146). Le village grossit. On y pratique la draperie, puis la tannerie. Chevreuse est par la suite protégée par une enceinte.

Vers 1414, le duc de Bourgogne s'empara de Chevreuse, mais en 1415, Tanneguy III du Chastel, chambellan du roi Charles VI et Prévôt de Paris, chargé de l'ordre dans la région de Paris, chassa les Bourguignons du village.

Le château de la Madeleine, resté au duc de Bourgogne, sert plus tard pour faire entrer à Paris les troupes de Henri, roi d'Angleterre.

Pendant la guerre de Cent Ans, Chevreuse passe sous domination anglaise jusqu'en 1438, lorsqu'elle se rendit à Charles VII.

La baronnie de Chevreuse, érigée en duché par François I^{er}, est offerte par ce dernier à sa favorite Anne de Pisseleu.

Jean de Brosse dit de Bretagne, duc d'Étampes et époux d'Anne de Pisseleu, l'acquiert en 1550.

En 1551, Dampierre et le duché de Chevreuse sont achetés par le cardinal de Lorraine. Dampierre devient la résidence des ducs de Chevreuse. En 1555, la résidence des ducs de Chevreuse fut érigée en duché-pairie.

Vers 1661, Jean Racine supervisa des modifications du donjon : le chemin qui va de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs jusqu'au village de Chevreuse (en passant par le château de la Madeleine) a été baptisé de son nom. La rue qui permet d'accéder au château est officiellement nommée "chemin de la butte des vignes" : exposé au sud, elle était alors en effet couverte de vignes.

En 1693, Louis XIV acquiert le duché dans le but d'agrandir son parc de Versailles, mais finit par le céder aux Dames de Saint-Cyr, auxquelles ce domaine appartient jusqu'à la Révolution.

Le village de Chevreuse, capitale de la Haute Vallée de la Chevreuse, s'est développé au fil des temps notamment par le biais de l'agriculture d'élevage. Les hauteurs environnant Chevreuse sont parcourues par des troupeaux de chèvres pendant des siècles, d'où le nom de la ville. Leur cuir était autrefois tanné, et ce jusque dans les années 1980, d'où un développement du bourg le long de l'Yvette avec la présence de tanneries et de moulins à écorces, encore partiellement visibles aujourd'hui.

Le 22 août 1944, vers 6h30, la compagnie allemande qui occupe Chevreuse se replie. La Poste et la Mairie sont occupées par les FFI. Le 24 août, à 7h30, les premiers blindés de la 2e division du Maréchal Leclerc entrent à Chevreuse. Il s'agit du groupement tactique Langlade, en provenance de Rambouillet, qui regagne par la suite le plateau de Saclay, puis Jouy-en-Josas, Clamart, le Fort d'Issy et enfin la porte de Saint-Cloud.

Au cœur du château de la Madeleine est édifée au XXe siècle la maison du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, lui-même créé en 1985.





Œuvre d'un maniaque qui garde en trophée les chaussures des randonneurs qu'il a abattus











COMMUNE DE CHEVREUSE

Séchoir à peaux

Le canal de l'Yvette, qui alimentait l'ancien moulin de la ville, antérieurement moulin banal, a permis le développement de nombreuses activités liées à l'eau : effilochage du chanvre, draperies, corderies, tanneries, lavoirs privés, lavoirs publics...

Ici, en face, subsistent les structures d'une ancienne tannerie du XVIIe siècle. On y retrouve les traces des différentes opérations : travail des peaux, sur l'eau, en bas ; fosse de tannage à l'arrière du bâtiment, dans laquelle on utilisait le tan, issu de l'écorce du chêne, pour nettoyer et dégraisser les peaux ; et au premier étage, séchoir des peaux disposant de ventelles orientables.

La propriété principale étant devenue, au XIXe siècle, un pensionnat de jeunes filles, puis une maison de retraite, le bâtiment a servi de buanderie avec séchoir à linge au dessus.

Entièrement restauré lors de la transformation de la propriété en logements privés, le bâtiment a été cédé à la commune et sert de salle d'exposition appelée "le Séchoir à peaux".



Gravure extraite de L'Encyclopédie (1751-1772)





















COMMUNE DE CHEVREUSE

Prieuré Saint-Saturnin

L'église Saint-Saturnin et Saint-Éloy est datée des environs de 980, ce qui en fait l'édifice le plus ancien de la ville.

En 1064, Gui I^{er} le Rouge fait donation des deux églises de Chevreuse à l'abbaye de Bourgueil en Vallée « pour la rémission de ses péchés et pour le remède des âmes de son père et de sa mère ». Cette donation est confirmée par ses descendants (bulles papales de 1105 et 1208).

Au XVe siècle, son état de délabrement, lié à la guerre de Cent Ans, oblige le prieur à réduire l'édifice aux deux travées toujours visibles, dans lesquelles il établit une chapelle. D'une architecture de transition, ce prieuré était réputé pour la beauté et l'élégance de

sa construction.

À la suite d'échanges voulus par Louis XIV, en vue de l'agrandissement du parc de Versailles, Saint-Saturnin quitte les revenus des abbés de Bourgueil pour devenir, en 1695, propriété des Dames de Saint-Cyr, une fondation de Madame de Maintenon.

Il est vendu à la Révolution à un marchand de vin. Cette activité y perdure jusqu'au début du XXe siècle. Entre les deux guerres, son porche roman est démonté et vendu pour une destination restée inconnue.

En 1901, le peintre Jean Vénétien y établit son atelier, sauvant ainsi d'une dislocation complète cet édifice emblématique de Chevreuse.

Croquis de Claude Lorrain, 1874





















DON DU TOURING-CLUB

VII LES BOIS DE CHEVREUSE

LE CHEMIN DE JEAN RACINE

← DE PORT-ROYAL
A CHEVREUSE →

JE VOIS LES TILLEULS ET LES CHÊNES
CES GEANTS DE CENT BRAS ORNÉS.

----- JEAN RACINE 1656

COMMUNE DE CHEVREUSE

Le "chemin Jean Racine"

Lié par sa famille à l'abbaye, Jean Racine (1639-1699) a été un disciple de Port-Royal-des-Champs. Orphelin, il est élevé aux "Petites Ecoles" tenues par les Solitaires.

Ses études terminées, Racine revient à Port-Royal en 1661. Il est alors chargé de superviser les travaux du château de la Madeleine à Chevreuse par son cousin Nicolas Vitart, intendant du duc de Luynes à qui appartient l'édifice. Ainsi se rend-il régulièrement de l'abbaye au château, empruntant un chemin qui est baptisé de son nom, à l'occasion du tricentenaire de sa naissance, par le Touring Club de France.

Inspiré par les paysages traversés le long de ce parcours qui relie

Chevreuse à Magny-les-Hameaux en passant par Saint-Lambert et Milon-la-Chapelle, il nous a laissé des Odes écrites en 1655.

Malgré une polémique qui l'éloigne de ses maîtres un temps (1666-1677), le poète reste fidèle au monastère. Devenu historiographe du roi, il se fait défenseur des religieux, ce qui lui vaut sa disgrâce. Il s'investit alors dans la vie de l'abbaye et, en "Ami du dehors", y vient régulièrement en retraite. À la fin de sa vie, il écrit un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal* et un *Mémoire pour les religieuses de Port-Royal*. Il demande même à être enterré à côté de ses anciens maîtres.



Portrait de Jean Racine

COMMUNE DE CHEVREUSE

Carrefour du Roi de Rome

À sa naissance en 1811, le fils de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise d'Autriche, Napoléon-François-Joseph-Charles, reçoit le titre de "Roi de Rome", conformément à un sénatus-consulte qui rattache la ville de Rome à l'Empire depuis le 17 février 1810.

Napoléon institue alors un "règlement de la maison des Enfants de France" qui prévoit qu'un appartement soit désigné pour les enfants dans chaque palais et que des résidences spécifiques puissent leur être affectées.

En 1812, l'hôtel du Gouvernement de Rambouillet est réservé à l'usage du roi de Rome. Son architecte, Auguste Famin, doit alors l'adapter à la

vie impériale. Le nom de "Palais du Roi de Rome" finit par s'imposer au XX^e siècle.

Finalement le petit roi n'y a jamais résidé... En 1814, l'Empire s'écroule. Napoléon abdique. L'impératrice Marie-Louise se réfugie à Rambouillet mais préfère garder son fils près d'elle, au château, avant de s'exiler en Autriche d'où elle est originaire. C'est ici, au carrefour en forêt, que le jeune Roi de Rome aurait été remis aux émissaires autrichiens venus le chercher afin de l'emmener dans leur pays.

Jusqu'à sa mort prématurée en 1832, il réside au château de Schönbrunn, qui a été pour lui une prison dorée.



Portrait du roi de Rome





COMMUNE DE SAINT-LAMBERT-DES-BOIS

Paysage de la vallée du Rhodon

Le Rhodon, qui parcourt la vallée, prend sa source au Mesnil-Saint-Denis et se jette dans l'Yvette à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Harnaché de cinq moulins, dont celui de Fauveau, le ruisseau et ses biefs (canaux de dérivation des moulins) longent de larges prairies pâturées.

Le fond de vallée est ouvert et les coteaux boisés. Une lecture du paysage plus fine souligne certains détails : des éléments linéaires comme les clôtures à bétail, les haies champêtres, le chemin rural ou la ripisylve (végétation arborée qui longe le ruisseau) et des éléments ponctuels comme les arbres

isolés et les pins sylvestres sur la crête du coteau. Le paysage résulte de l'histoire de chacun de ses éléments. Ici, les pins signalent la présence de sables de Fontainebleau en rebord de plateau.

Les paysages périurbains ont tendance à perdre de leur originalité, à se banaliser : une menace cependant tenue à distance dans la vallée du Rhodon. Les arbres isolés des prairies et les haies participent au caractère rural et offrent habitat et nourriture à de nombreuses espèces animales et végétales. L'arbre mort en particulier favorise le maintien de la biodiversité.



Un arbre mort est un élément essentiel de la biodiversité.
Source : M. Bouché - Dendrologie









COMMUNE DE MAGNY-LES-HAMEAUX

L'Abbaye de Port-Royal-des-Champs

Fondée en 1204, Port-Royal est une abbaye de femmes rattachée à l'ordre de Cîteaux.

En 1609, Angélique Arnauld, sa jeune abbesse, impose à la communauté un retour à la règle primitive puis fait transférer le monastère dans les faubourgs de Paris.

Dès 1649, le monastère est géré par les "Solitaires", communauté de savants, laïques ou ecclésiastiques, qui se livrent à des travaux d'érudition et fondent les "Petites écoles", dans lesquelles ils dispensent un enseignement novateur.

De retour après 1653, les religieuses se partagent entre le monastère des Champs et Paris, et les Solitaires s'installent dans

la ferme des Granges.

Après l'arrestation en 1643 par Richelieu, de l'abbé de Saint-Cyran, confesseur de la mère Angélique, le monastère est accusé d'être le foyer de diffusion du jansénisme, pensée religieuse jugée dangereuse par l'Eglise et le pouvoir royal. Après avoir tenté de réduire la communauté à l'obéissance, Louis XIV obtient du pape la disparition de l'abbaye et ordonne la démolition des bâtiments en 1710.

On peut voir encore aujourd'hui les ruines de l'abbaye dans le fond de la vallée et l'ancienne ferme des Granges sur le plateau qui abrite les collections du musée. Les deux sites sont reliés par les Cent-marches.



Genève de Nicolas Bachelier,
1709-1710.
© musée de Port-Royal









Pour en savoir plus sur Jean Racine à Port-Royal, je vous recommande ce site

<http://maisons-ecrivains.fr/2008/04/02/jean-racine-port-royal/>

et pour en savoir plus sur sa vie, voici une belle émission de radio

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/jean-racine-le-cameleon-1639-1699-9857847>

et sur l'histoire de Port-Royal et l'esprit qui y régnait, cette autre émission

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/bienvenue-a-port-royal-1-4-des-moralistes-a-la-morale-1375460>



















